

Les rebelles maintenant sont les maîtres de Bocaranga, un village fantôme. Impossible de savoir le nombre de personnes touchées, blessées... on entend encore des coups sporadiques... Les militaires viennent nous prendre et nous obligent à rester quelques jours près de leur base en condition de précarité. Quelques jours après, les militaires reprennent le contrôle de la zone et nous finalement parvenons à retourner à la mission.

Nous faisons le tour chez les pères : une vraie désolation : le portail enlevé et cassé, les portes de la maison enfoncées, du désordre partout.

Chez les sœurs tout est intact.

J'ouvre timidement la porte de notre chapelle, la petite croix qui brille sur le tabernacle semble me parler « **Courage, nous avons survécu, car je suis avec vous** » Je remercie le Seigneur et un nœud me serre la gorge...

A Lui nous confions le futur de cette mission. Il ne sera pas facile car le chef des rebelles a réussi à s'échapper. Maintenant il nous faut « **RECOMMENCER** ». Notre chemin de croix n'est pas achevé, mais l'ESPERANCE nous habite et nous relance avec ce peuple pour bâtir la PAIX.

Au milieu de beaucoup de nuages, une petite « **LUMIERE** » continue à briller dans nos cœurs et nous réchauffe. Missionnaires en terre d'Afrique nous restons fidèles à la mission que le Christ nous a confiée :

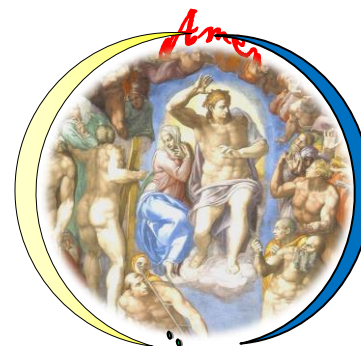
**« TEMOIGNER DE LA CHARITE  
SUR LES PAS DE STE. JEANNE ANTIDE »**

**Partage :** des résonances sur les textes proposés.

**Prière:** nous prenons quelques moments de silence pour penser à des situations, des relations, des contextes que jusqu'alors nous n'avons pas voulu ou pas su vivre en donnant gloire à Dieu.

Quel pas accomplir ? A quel changement je me sens appelé ?

Recueillons nos propositions, priant ensemble, lentement : **GLOIRE  
AU PERE...**



*...c'est à moi  
que vous l'avez fait !!*

Année 2017 - 2018

Fiche 1c

*Amis de Jeanne-Antide*

### Introduction

**“Quand le Fils de l’homme viendra DANS SA GLOIRE et tous ses anges avec lui, il siègera sur le trône DE SA GLOIRE ...” (Mt 25,31).**

Après avoir approfondi quelques images, présentes dans la page d’Evangile qui nous accompagne tout au long de l’année, dans cette fiche

**Nous nous mettons à l’écoute de ce qui peut advenir  
dans le cœur des hommes et des femmes toutes les fois que  
la royauté du Christ règne dans leur vie,**

toutes les fois que la vie quotidienne a le Jugement dernier comme “critère second auquel ordonner l’existence, comme rappel constant à leur conscience. Le Jugement dernier est déjà en acte - nous rappelait le Pape François – et chaque jour l’Eglise le vit dans l’attente d’être revêtue de la gloire du Christ, son Epoux”.

### **NOUS NOUS METTONS A L'ECOUTE DE JEANNE-ANTIDE**

*“Dieu nous a créées pour sa gloire, en nous appliquant à le connaître, à l’aimer, à l’adorer et à le servir, uniquement pour Lui plaire et à sa seule gloire” (Circulaire 2 décembre 1821).*

1821 est une année particulièrement douloureuse pour Jeanne Antide: la séparation entre ses filles, françaises et napolitaines, est désormais parvenue à un point de non-retour. Mais aussi remontant les années en arrière, jusqu'à son adolescence, elle est touchée de voir comment son existence a été marquée de deuils précoces : sa maman, sa sœur plus jeune – de séparations imposées : d'avec les Filles de la Charité, d'avec sa Franche-Comté bien-aimée – de contradictions, d'incompréhensions... Mais sa vie avait trouvé son "centre de gravité" dans son désir de plaire à Dieu et de tout faire pour Sa gloire.

Pour elle, la gloire de Dieu était *l'âme et le sens de l'existence humaine*. Jeanne-Antide a vécu chaque instant de sa vie pour glorifier Dieu et elle pensait que chaque instant de l'existence humaine exprimerait sa plénitude s'il était dépensé à "servir Dieu et procurer sa gloire".

*"Mes chères Sœurs – écrivait-elle dans les dernières années de sa vie – ne perdons plus aucun moment, aucune grâce et aucune occasion de faire le bien : remplir nos devoirs de chrétiennes, de religieuses, travailler et faire toutes nos actions en vue de plaire à Dieu, pratiquer la patience, l'humilité, la charité, la sainte obéissance pour l'amour de Jésus-Christ, notre divin modèle, qui s'est anéanti devant tout le monde, qui a tant souffert, qui est mort sur une croix pour notre amour (Circulaire 14 décembre 1823).*

Ses paroles sont une invitation adressée à chacun de nous : nos devoirs quotidiens en famille, au travail, en paroisse, dans la vie sociale... s'ils sont vécus en Christ, à la lumière de l'Évangile rendent gloire à Dieu.

### ***Le jugement dernier : critère de la vie présente***

Ce n'est pas un hasard si le fait de tout rapporter à la gloire de Dieu revient avec une fréquence particulière dans les Lettres Circulaires, lues plusieurs fois à haute voix au cours de l'année dans chaque communauté, à travers lesquelles Jeanne-Antide cherche à transmettre à toutes les sœurs ce qu'elle retient comme étant les piliers de sa vie. La lumière que le jugement dernier jetait sur le

quotidien – plaire à Dieu et vivre pour sa gloire - était reprise aussi dans les nécrologies des sœurs défuntes, lues elles aussi à haute voix dans toutes les communautés :

*"Sœur Marie Anne Piroux, 37 ans, a servi les malades pauvres avec ferveur, elle a instruit les filles pauvres avec zèle et, quand elle en était empêchée par maladie, étant obligée de garder le lit, elle priait en grâce qu'on lui donnât du linge à coudre pendant tous les moments qu'elle croyait pouvoir le faire. Voilà ce que peut une âme fervente qui sait ménager, estimer et mettre à profit le temps et les talents que Dieu lui a confiés. Nous pouvons dire sans aucun doute, que sa vie parmi nous et sa mort ont été agréables au Seigneur, et qu'elle nous sera encore plus utile dans le Ciel par ses prières".*

### ***NOUS NOUS METTONS A L'ECOUTE DE NOTRE AUJOURD'HUI***

Aujourd'hui aussi dans tous les coins de la terre, des hommes et des femmes, sans "faire les héros", affrontent le quotidien, parfois aussi dramatique, en glorifiant Dieu:

Au mois de septembre Sr Marie Hélène Berini, une sœur de la Charité qui travaille en République Centrafricaine nous écrivait : \*

*"En peu de temps, le village s'est vidé. Déjà pendant la nuit, les gens avaient commencé à fuir car la rumeur circulait que les Peuls allaient venir. Beaucoup étaient partis dans les villages plus éloignés, d'autres dans la brousse, d'autres à la mission. Plus de 14000 personnes avaient fui...en prenant le peu de choses qu'ils pouvaient transporter.*

*Sr. Emma et moi nous fermons portes et fenêtres. Sr. Agnès et Sr. Satisfaite se trouvent au foyer Nemesia. Les gens arrivent par vague en sautant le grillage de la clôture. Ils cherchent une place pour se sauver.*

*La population est traumatisée, impossible de bouger, on risque d'être blessé par des balles perdues. Pendant 8h le bruit des armes brise le silence du village, seulement vers le soir les tirs diminuent.*

\*Voir le site

[http://www.suoredellacarita.org/index.php?option=com\\_k2&view=item&id=1823:da-bocaranga-bombe-sui-ribelli&Itemid=209&lang=it](http://www.suoredellacarita.org/index.php?option=com_k2&view=item&id=1823:da-bocaranga-bombe-sui-ribelli&Itemid=209&lang=it)